

PRÉSIDENTIELLE

Encore une primaire... mais des citoyens

Ils ont en commun de tirer à boulets rouges contre les partis — même si certains d'entre eux ont appartenu à un parti —, de bloquer « l'incapacité de la classe politique » et de pointer la « bourgeoisie d'Etat ». Ils défendent l'idée que la société civile réglerait forcément mieux les problèmes du pays et font l'éloge de l'entreprise sur tous les tons. « Ils » ? Ce sont six mouvements, dont le parti Génération citoyens animé par l'ancien eurodéputé centriste Jean-Marie Cavada, le collectif Bleu Blanc Zèbre de l'écrivain Alexandre Jardin ou encore le mouvement Cap 21 de Corinne Lepage, qui ont lancé hier leur « Primaire des Français » sur Internet. Objectif : désigner en octobre un candidat de la société civile, « transpolitique », pour l'élection présidentielle.

Ils espèrent rassembler 500 000 signatures sur leur pétition en ligne (laprimarydesfrancais.fr) et défendent un même credo : les

partis politiques ne représentant plus qu'eux-mêmes, les citoyens sont les mieux qualifiés pour départager des candidats n'appartenant pas au microcosme. Lesquels candidats devront s'appliquer des règles strictes — limitation des mandats dans le temps, charte éthique...

« Nous ne lâchons pas
un Podemos
mais un Hacemos ! »

L'écrivain Alexandre Jardin

En organisant la société civile, nous voulons être les premiers à transformer le ras-le-boîtier des François en état civique. Nos concitoyens veulent en finir avec les clivages gauche-droite. C'est pour ça que Macron les fait rire ! » estime Corinne Lepage, candidate à la présidentielle en 2002, un temps associée au Modem de François Bayrou et naguère ministre épiphénomène du gouvernement Juppé. « Nous avons



Paris, hier. Plusieurs personnalités ont lancé la primaire citoyenne, de gauche à droite : Jean-Marie Cavada (Génération citoyens), Jean-Baptiste de Foucauld (le Pacte civique), Claude Pesterlé (la Transition), Corinne Lepage (Cap 21), Nicolas Doussetin (Nous citoyens) et Alexandre Jardin (Bleu Blanc Zèbre) (BN/M. Hervé)

en commun un socle qui permet d'être de gauche ou de droite », ajoute l'ancienne ministre de l'Environnement.

Ces « confettis » de la vie démocratique ont souvent la dent dure contre la politique traditionnelle. « Les partis ont détruit la fonction

présidentielle », accuse ainsi Nicolas Doussetin, président du mouvement Nous citoyens, lancé par l'entrepreneur Denis Payre. « La créativité et la disponibilité de la société civile n'arrivent pas à masquer le champ politique », se désole Jean-Baptiste de Foucauld, du Pacte civique. « Nous ne lâchons pas un Podemos mais un Hacemos ! » plaidé l'écrivain Alexandre Jardin, qui espère entraîner aussi dans l'aventure Nouvelle Donne, de Pierre Laramouroux, un ancien du PS et des Verts chantier de la semaine des 32 heures, et l'écologiste de gauche Roland Castro. « En 2017, c'est un candidat de la société civile qui gagnera l'élection », s'enthalle Alexandre Jardin. Nous n'avons pas à nous soumettre à de petits partis qui bricolent des petites lois et dont le nombre de mesures ne dépasse pas celui de la Fédération française de pétanque ou de canoë-kayak ! Nous, on va changer tout le pays... »

MARTINE CHEVAILLET